Compte rendu du colloque du Réseau ADO 66

Vendredi 20 octobre 2017

**« Trajectoire d’adolescents en rupture : pourquoi et comment travailler ensemble »**

Tel était le thème de ce colloque qui s’est déroulé dans la salle Nougaro de Canohes.

Voilà plus de 10 ans que chaque année le Réseau ADO 66 organise une rencontre avec les professionnels des secteurs sanitaire, social, médico-social, judicaire, éducatif…

Plus de 200 participants ont pu assister à une conférence-débat le matin suivi l’après-midi d’un exercice interactif autour d’un cas concret.

Madame Allenda, adjointe au maire de Canohès a accueilli cette manifestation et s’est félicitée de la présence du dispositif Réseau ADO 66 sur la commune de Canohès.

Le président, Monsieur Yves Barbe, directeur général de l’association Joseph Sauvy a procédé à l’ouverture de cette journée. Il a tenu à citer les membres de la cellule de coordination : Mme Sandrine André, coordinatrice, Mr Jean Yves Proësamlé, psychologue et Mme Krystel Treillard, assistante.

**Séverine Pavoine**, pédopsychiatre, médecin de l’équipe de coordination de Resado 82 est intervenue sur « les effets de la prise en charge pluri partenariale sur les jeunes inscrits dans les réseaux adolescents » :

* Adolescents connus pour exclusions, trajectoires chaotiques
* Difficultés à bénéficier des structures d’accompagnement classiques

Le profil de ces jeunes est le suivant :

* Suivis avant l’âge de 6 ans
* De manière quasi-continue
* Tous les champs d’intervention sont sollicités dans leur parcours
* Ils ont à faire à 7 équipes différentes en moyenne
* Les 1ers accompagnements dont ils bénéficient sont plutôt éducatifs ou pédagogiques
* L’origine psychique des troubles est reconnue tardivement

Pour accompagner au mieux ces jeunes, il convient d’historiciser leur trajectoire depuis l’enfance par le témoignage de professionnels. Ceci permet souvent de remettre de l’ordre dans une impression de chaos, de remobiliser les acteurs, de relativiser la temporalité du soin, de produire une lecture clinique de leurs histoires.

Selon le Docteur Pavoine, il ne s’agit pas d’être repéré comme une super structure de techniciens mais comme un lieu où la lecture clinique est partagée par tous les professionnels quelles que soient leurs formations et compétences spécifiques.

Il s’agit dans le cadre du Réseau de trouver comment construire et organiser des relations supportables pour eux en gardant à l’esprit que l’origine de leurs troubles remonte souvent à la petite enfance (clinique du traumatisme).

Les jeunes remettent en scène des évènements de vie antérieurs sans en avoir conscience, désarmant la meilleure volonté des soignants.

Les réflexions menées et les décisions prises dans le cadre du Réseau doivent être éclairées par la clinique dans la limite des missions de chacun. Les rencontres inter professionnelles dans les Réseaux Adolescents permettent aux acteurs de se décaler de leurs lieux de travail pour être dans un espace d’échange, de réflexion et d’analyse.

Il faut donc accompagner des jeunes qui investissent peu dans la parole, penser le soin dans l’environnement, repérer les conditions les plus favorables à leur épanouissement, soutenir le processus de subjectivation de l’adolescent quand celui-ci est empêché.

Quelques constats :

* Sur le lieu d’accueil du jeune, préférer les relations multiples plutôt qu’une relation massivement investie.
* Quand cela est possible, s’appuyer sur une mise en récit par l’adolescent des expériences vécues et ce sans jugement de valeur mais avec une lecture clinique. Réinscrire une temporalité.
* Donner un sens aux signes (« la petite clinique du quotidien »), déconstruire nos propres interprétations pour mieux appréhender celle du jeune.
* Sauf exception, il est important que le réseau ado ne rencontre pas le jeune.
* Les répétitions dans les comportements sont inévitables, essayer de répondre de façon différente.
* Articuler les logiques cliniques et organisationnelles pour tenter de répondre aux politiques de santé mentale
* Essayer de stabiliser la trajectoire du jeune par des relations supportables pour lui dont il pourra se nourrir.
* Dans beaucoup de situation, remanier l’image parentale de façon plus nuancée afin de mieux l’accompagner vers sa vie d’adulte.

**Laurent Puech**, assistant social de formation a abordé la notion complexe du secret.

Comment concilier la protection des personnes vulnérables, les prendre en charge, le respect dont elles doivent faire l’objet avec la notion de « secret partagé » ou « partage d’informations à caractère secret » qui en droit strict n’existe pas.

Le secret est très encadré par le code pénal, pour autant, les professionnels du Réseau doivent pouvoir partager des informations sur les situations étudiées.

Un débat riche a suivi cet exposé portant sur les notions d’éthique, de déontologie encadrant cette notion de secret.

L’après-midi a été consacrée à

- une présentation du dispositif Réseau ADO 66, ses missions, son organisation, ses instances, les procédures d’inclusion et de suivi.

- une présentation de cas clinique dans le cadre de la reconstitution d’un Comité Technique du Réseau ADO 66 qui a suscité nombre de questions, commentaires, suggestions pour produire au travers d’hypothèses d’actions, in fine, des propositions ou pistes de travail permettant aux professionnels d’accompagner au mieux le jeune en situation complexe.

Les intervenants du matin ont pu donner leur propre lecture pour enrichir ces débats et réflexions partagés collégialement par tous les participants.

En conclusion, Mr Proësamlé, psychologue du Réseau ADO 66 a présenté des documents réalisés par la cellule de coordination : La fiche parcours et le tableau clinique, deux nouveaux outils pour:

« Améliorer l’analyse des situations concernant des adolescents à difficultés multiples inclus au Réseau ADO 66 et rendre plus efficiente l’action des partenaires. »

Un colloque comme point d’orgue dans la symphonie quotidienne non exempte de fausses notes.